

La sainte Ecriture rapporte que les Hébreux, au nombre de six cent mille, étant sortis de l'Egypte pour aller en la terre promise, durent traverser pendant quarante ans un immense et aride désert. Au bout de quelque temps, ayant consommé toutes les provisions qu'ils avaient emportées d'Egypte, ils eurent faim, et aucun moyen de satisfaire leur faim. Ils murmuraient. Moïse, leur chef, se mit en prière et supplia le bon Dieu d'avoir pitié d'eux. Dieu écoute toujours ceux qui s'adressent à lui avec un cœur sincère et qui sont dans la peine. Il fit ce grand miracle qui dura quarante ans : tous les matins, le camp d'Israël était couvert d'une nappe de petits grains blancs, absolument semblables à la grêle. Chaque Israélite en recueillait plein un vase, pour lui et pour sa famille. Il y en avait pour tous.

Et cette manne (car ces grains s'appelaient ainsi), quand elle était mangée, prenait tous les goûts que voulaient lui trouver ceux qui la mangeaient. Par un miracle constant de la puissance divine, la manne avait toutes les qualités, toutes les propriétés de tous les mets, de tous les aliments à la fois, et produisait en chacun l'effet particulier qu'il désirait : à celui-ci elle était viande fortifiante, à celui là fruit rafraîchissant, et tous y trouvaient un aliment sain et très agréable au goût.

Voilà l'image, le symbole, la figure de la sainte communion. Mais combien la réalité l'emporte sur l'image ! Jésus le disait au peuple à Capharnaüm : " Le vrai pain du ciel qui donne la vie, ce n'est pas la manne que vos pères ont mangée dans le désert, c'est ma chair et mon sang."

Et en effet, voici ce qui se passe. Chaque matin des milliers de personnes s'assoient au banquet sacré. Les uns ont besoin d'humilité, les autres de patience ; celui-ci d'être calmé, celui-là d'être excité ; l'un demande une foi plus vive, une confiance en Dieu plus assurée, un amour plus généreux ; l'autre gémit sous les coups de la tentation ; un autre pleure, se désole et demande un peu de consolation ; voici de petits enfants qui demandent de vaincre leur vanité, leur hauteur d'humeur, leur paresse. — Eh bien, tous reçoivent la sainte Hostie, blanche et petite comme la manne du désert : pour tous c'est la même hostie, contenant le même Jésus. Mais, ô merveille ! chacun reçoit ce qu'il a demandé, trouve en cette hostie l'aliment dont il avait précisément besoin : foi, confiance, force, générosité, pureté, patience, obéissance : toutes les vertus, la communion les donne, les nourrit, les augmente et finit par les porter à leur perfection.